LA MORTALITÉ DE LA FIÈVRE TYPHOÏDE

à

CONSTANTINOPLE

PAR LE

Dr A. KAMBOUROGLOU

Chirurgien en Chef de l'Hôpital Allemand.

(Extrait de la « Gazette Médicale d'Orient » du 15 Juin 1902.)

CONSTANTINOPLE

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE J. PALLAMARY

Grand'Rue de Péra, 403.

1902

LA MORTALITÉ DE LA FIÈVRE TYPHOÏDE

à

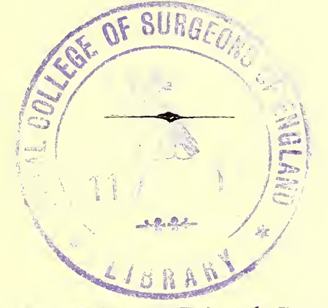
CONSTANTINOPLE

PAR LE

Dr A. KAMBOUROGLOU

Chirurgien en Chef de l'Hôpital Allemand.

(Extrait de la « Gazette Médicale d'Orient » du 15 Juin 1902.)



CONSTANTINOPLE

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE J. PALLAMARY

Grand'Rue de Péra, 403.

1902

La Mortalité de la Fièvre Typhoïde à Constantinople

par le Dr A. KAMBOUROGLOU
Chirurgien en chef de l'Hôpital Allemand.

(Communication faite à la séance du 6 Juin 1902 de la Société Impériale de Médecine de Constantinople).

Il y a huit ans, une discussion sur la mortalité de la fièvre typhoïde à Constantinople a été engagée, au sein de notre Société, à la suite de la qualification de cette maladie comme *bénigne chez nous,* par un nombre de confrères très distingués. Ces honorables praticiens, ayant été assez heureux d'avoir eu à traiter pendant quelques années un certain nombre de typhiques avec des décès rares, se sont très naturellement cru autorisés à déclarer que *la fièvre typhoïde chez nous n'est pas une maladie mortelle et que l'issue fatale de cette maladie est plutôt rare* (1). La discussion avait commencé inopinément à la séance du 6 Avril 1894, pour être reprise à celle du 13 Avril (2) et déjà plusieurs sociétaires avaient parlé sur le sujet en termes génériques, lorsque feu S. Exc. Mavrogény Pacha, notre regretté Président d'honneur, reconnaissant avec sa perspicacité remarquable et la sûreté de son coup d'œil l'importance de la question, *a recommandé à ses honorables confrères de faire des observations plus précises et surtout d'apporter des statistiques sur cette question* (3).

A cet appel autorisé, plusieurs confrères se sont empressés de répondre. Le premier, ce fut alors M. Narlys qui a présenté à la séance du 25 Mai 1894 une statistique de 11 ans de l'Hôpital Geremia, du commencement de 1882 jusqu'au 31 Décembre 1893 (4).

Une longue discussion (5) a suivi cette communication, discussion reprise à la séance suivante du 1er Juin 1894, à la suite de deux statistiques (une de 141 cas de l'Hôpital Allemand du 1er Avril 1891 au 31 Mars 1894 et une de 138 cas de la clientèle privée du mois d'octobre 1878 jusqu'à la fin Décembre 1893) que j'ai eu l'honneur de présenter à la Société, et d'une statistique de 3 années (1891—1893) de l'Hôpital

---

(1) *Gazette Médicale d'Orient,* No du 15 Février 1894, page 276, Bulletin du Dr Zavitziano.

(2) *Gazette Médicale d'Orient,* No du 31 Octobre 1894, page 257 à 261.—Procès-verbaux des séances du 6 et 13 Avril 1894.

(3) *Gazette Médicale d'Orient,* No du 31 Octobre 1894, page 261. — Procès-verbal dn la séance du 13 Avril 1894.

(4) *Gazette Médicale d'Orient,* No du 30 Novembre 1874, page 293-94.

(5) *Gazette Médicale d'Orient,* No du 30 Novembre 1894, page 294 à 296.—Voir aussi au No du 28 Février 1895, page 1 et au No du 15 Avril 1895, pages 52, 53 et 60 les rectifications de plusieurs fautes d'impression.

Russe, présentée par M. Stchépotiew, médecin en chef de cet hôpital [1].

Presque tous les orateurs ont porté à la tribune des faits prouvant que la fièvre typhoïde, loin d'être chez-nous une maladie sans mortalité ou avec une mortalité minime, fait au contraire ses victimes parmi nous comme sur le reste du continent. L'opinion du contraire émise par des confrères distingués étant pourtant très respectable, le vœu a été émis et approuvé de tous les côtés d'apporter aussi à l'avenir des communications, dûment documentées, pour arriver à une solution définitive de la question. Incidemment a été soulevée également la question de la prédisposition des étrangers à contracter la maladie.

Depuis l'époque de la première discussion, en 1894, à part quelques petites communications sur certains cas [2] ou des épidémies isolées et locales [3], deux publications importantes, sur lesquelles nous reviendrons plus tard, ont été faites : une de M. le Dr C. Stékoulis dans les statistiques de l'Hôpital Geremia [4] vers la fin de 1899, et une autre de M. le Dr Stchépotiew, dans une communication à notre Société Impériale de Médecine [5]. Cette dernière communication a provoqué au sein de la Société une petite discussion pendant laquelle une mention très courte et incomplète a été faite de la première discussion de 1894 (et non de 1893, comme il y a été dit par erreur.)

Pour répondre au vœu unanime exprimé par la Société en 1894 et contribuer, dans une faible mesure il est vrai, au travail entrepris par mes honorables confrères, j'ai l'honneur de vous présenter aujourd'hui une statistique de 5 ans de l'Hôpital Allemand (du 1er Avril 1894 au 31 Mars 1899), du service de M. le Professeur André Mordtmann, docteur en médecine et conseiller sanitaire. Ce sera la dernière statistique des typhiques de notre hôpital que je communique avec l'autorisation de mon honorable confrère ; l'œuvre est poursuivie depuis 1899 par M. le Prof. Fritz Mühlig, médecin en second de notre hôpital, qui vous en communiquera le résultat avec détails sur le cours, les complications et le traitement de la maladie. Quant à moi je ne cherche qu'à élucider la question telle qu'elle a été posée depuis le commencement de la discussion, c'est à dire celle de la mortalité de cette maladie parmi nous pour les indigènes ou étrangers acclimatés, ainsi que pour les étrangers non acclimatés, de différentes nationalités.

---

(1) *Gazette Médicale d'Orient*, No du 15 Décembre 1894, pages 306 à 310; voir aussi au No du 28 Février 1895, page 1, et au No du 15 Avril 1898, pages 52, 53 et 60 les rectifications de plusieurs fautes d'impression.

(2) *Gazette Médicale d'Orient*, No du 15 Avril 1896, page 63, Communication de M. le Dr C. Stékoulis.

(3) *Gazette Médicale d'Orient*, No du 15 Février 1899, page 356, Communication de M. le Dr Stèkoulis, président.

(4) Hôpital Geremia 1881-82 à 1898-99. Statistiques, Constantinople, Imprimerie du *Levant Herald* 1900.

(5) *Gazette Médicale d'Orient*, No du 1er Avril 1901, page 583.

Il a été traité pendant les 5 années précitées 140 typhiques à l'Hôpital Allemand ; de ce nombre 22 sont morts, ce qui donne une mortalité générale de 15, 7 %. Mais parmi ce nombre de 140 il y a plusieurs malades qui n'ont pas été infectés à Constantinople, il y a aussi plusieurs étrangers non acclimatés ; pour arriver donc à des conclusions aussi exactes que possible, j'ai cru devoir les diviser en cinq catégories :

1° Quatre-vingt-dix-sept cas d'indigènes ou étrangers acclimatés, habitant à Constantinople et infectés à Constantinople.

2° Dix cas d'indigènes ou étrangers acclimatés, habitant Andrinople et infectés à Andrinople.

3° Vingt cas d'étrangers non acclimatés, habitant Constantinople et infectés à Constantinople.

4° Sept cas d'étrangers non acclimatés infectés au cours de voyage dans d'autres villes.

5° Six cas de marins infectés à bord de leur navire en cours de voyage.

Sur les 97 cas de la première catégorie, il y a eu 14 décès, ce qui donne une mortalité de 15,40 %. J'ai rangé ici les indigènes avec des étrangers acclimatés, c'est-à-dire des personnes qui habitent la ville au moins depuis 5 ans ; et encore ceux-ci forment la grande minorité puisque la plupart se trouvaient parmi nous depuis plus de dix ans, ou étaient nés ici de parents étrangers, établis dans le pays. Pour cette catégorie j'ai ajouté aussi un tableau indiquant les différents quartiers de la ville habités par les malades.

Les dix cas de la seconde catégorie sont pour la plupart victimes d'une épidémie qui a sévi à Andrinople après les grandes inondations. Ils ont été transportés en chemin de fer pour être traités ici. Il y a eu parmi ceux-ci deux décès, ce qui donne une mortalité de 20 %, très compréhensible à cause de la gravité de l'épidémie et de l'inconvénient du transport.

La troisième catégorie comprend vingt cas d'étrangers non acclimatés, infectés à Constantinople, avec 3 décès, d'où il résulte une mortalité de 15 %. Pour cette catégorie j'ai ajouté un tableau indiquant les différents quartiers de la ville habités par ces malades ; pour la plupart ils proviennent de Péra. (1) D'après la mortalité il y a eu 15 allemands (14 de l'Empire et 1 de l'Autriche) avec 2 décès ; 1 hellène ; 1 persan, décédé ; 1 kurde ; 1 hollandais ; 1 belge. Parmi les allemands il y a 2 cas du stationnaire, dont l'un était le médecin du bord qui habitait Péra et ne s'y rendait que pour la visite. Deux autres cas proviennent du bateau allemand « Kobra » qui faisait dans le temps le voyage entre notre port et Constantza ; ceux-là aussi séjournaient la plupart du temps en ville.

(1) Cette provenance s'explique par le fait que presque la totalité des étrangers habitent Péra et que l'hôpital étant situé à Péra, reçoit surtout les malades de ce quartier.

Sept étrangers non acclimatés de la quatrième catégorie ont été infectés en cours de voyage hors de Constantinople et sont arrivés malades ici ; c'étaient 5 allemands, 1 suédois et 1 américain. L'infection a eu lieu pour chaque cas dans une autre ville, c'est-à-dire à Smyrne, Rhôdes, Bilédjik, Beyrouth, Philippopoli, Rodosto et Marseille, ce qui tend à prouver, comme les cas d'Andrinople, que la maladie sévit aussi dans les autres villes de l'Empire. De ces 7 malades un est mort, ce qui donne une mortalité de 14, 3 $^0/_0$.

Dans la cinquième catégorie j'ai rangé les six marins qui sont tombés malades à bord de leurs navires en cours de voyage des ports de la mer du Nord ou de l'Angleterre directement pour notre port. La gravité de ces cas et par conséquent la grande mortalité n'a pas besoin d'être relevée ; ainsi 2 des 6 malades, soit 33, 3 $^0/_0$, ont succombé. D'après leur nationalité, c'étaient deux bateaux allemands qui ont fourni deux allemands ; un bateau suédois, un malade suédois ; un bateau norvégien, un malade norvégien et deux bateaux hollandais deux malades, dont l'un belge et l'autre norvégien. Il en est mort un allemand et un suédois.

Ainsi, pour la question principale qui nous occupe, à savoir la mortalité de la fièvre typhoïde pour la population de Constantinople, ce sont les 97 cas de la première catégorie qui doivent être pris en considération ; ils offrent une mortalité de 14, 4 $^0/_0$. La mortalité générale de l'Hôpital Allemand pour une période de 11 ans (du 1er Avril 1891 au 31 Mars 1902) a été de 6 $^0/_0$ (14591 malades, 885 décès).

A l'Hopital National Grec de Yédi-Koulé, d'après une communication verbale qui m'a été, tout récemment encore, faite par le médecin-directeur, chargé de la rédaction des statistiques, la mortalité par la fièvre typhoïde est de 15 $^0/_0$. La mortalité générale de cet hôpital a été de 12 $^0/_0$ pour la dernière année.

La publication précitée des statistiques de l'Hôpital Geremia dans laquelle M. le Dr Stékoulis déclare que la maladie *domine* dans le pays [1], donne le nombre des cas de fièvre typhoïde traités dans cet hôpital de 1881 jusqu'à la fin de 1899. Les cas jusqu'au 31 décembre 1893 ayant été discutés au sein de notre Société lors de la présentation de la statistique par M. le Dr Narlys en 1894, il nous reste à mentionner les cas du 1er Janvier 1894 au 31 Décembre 1899, c'est à dire pour une période, à peu de différence, correspondante à celle des cas de l'Hôpital Allemand, que j'ai eu l'honneur de vous communiquer aujourd'hui. Le nombre de ces cas de l'Hôpital Geremia est de 103 avec 19 décès, soit une mortalité de 18,44 $^0/_0$ [2]. La mortalité générale

(1) Publication précitée page 5.

(2) Dans la publication précitée, M. le Dr Stékoulis mentionne 313 cas avec 31 décès, soit 10 $^0/_0$ de mortalité. M. le Dr Narlys avait présenté en 1894 à la Société les cas de 1881 à fin 1893 en tout 210 cas avec 12 décès soit 5 $^0/_0$ de mortalité. En faisant la

de l'Hôpital Geremia pour les années 1881 à fin 1899 a été 7 % (au juste 6,9 %).

M. le Dr Stchépotiew, médecin en chef de l'Hôpital Russe nous a présenté, il y a un an, la statistique de dix ans de cet hôpital avec 374 typhiques et 31 décès soit une mortalité de 8,3 % (1). Lors de la discussion de 1894, M. le Dr Stchépotiew nous avait communiqué une statistique de 3 ans (Janvier 1891 à Décembre 1893), avec 152 cas et 15 décès, soit une mortalité de 10 % (2). Il nous reste donc pour la période de Janvier 1894 à Décembre 1900, 222 cas avec 16 décès, soit une mortalité de 7,2 %. La mortalité générale de l'Hôpital Russe pour une période de 9 ans (1er Janvier 1891 au 31 Décembre 1899), a été, d'après une communication privée que je dois à l'obligeance de M. le Dr Stchépotiew, de 5 % (3256 malades avec 163 décès).

Il ressort de ce qui précède :

1° Que la mortalité par la fièvre typhoïde dans les hôpitaux, dont nous connaissons les statistiques, n'est pas négligeable.

2° Que pour le moment et jusqu'à nouvel avis l'Hôpital Geremia occupe la place d'honneur avec 18, 44 % de mortalité ; viennent ensuite l'Hôpital Allemand avec 15, 7 %, l'Hôpital National Grec avec 15 % et en dernier lieu l'Hôpital Russe avec 7, 2 %.

Maintenant on pourrait objecter que la conclusion sur la mortalité d'une maladie dans une ville par les statistiques des hôpitaux n'est pas absolument sans reproche ; car ce sont toujours, et pour plusieurs raisons sociales qu'il est inutile d'exposer ici, les cas les plus graves et de la classe la moins aisée qui sont soignés dans les hôpitaux. Ceci est juste ; mais en général et pour la thèse que nous discutons peu importe si ce sont les pauvres ou les riches qui payent le tribut, du moment que *tribut est payé ;* les victimes sont là, la maladie est donc sérieuse ; et puis, Messieurs, vous vous souvenez que lors de la discussion de 1894, j'ai eu l'honneur de vous présenter une statistique de plusieurs années sur 138 cas que j'ai observés en ville. Depuis, ce nombre s'est augmenté et je puis vous communiquer aujourd'hui le nombre de 234 cas avec 20 décès, ce qui donne une mortalité de 9 %. Déjà cette mortalité n'est pas sans importance ; mais pour arriver à un résultat plus probable, je voudrais ajouter ces cas aux 140 de l'Hôpital Allemand pour en tirer la moyenne ; on obtien-

---

soustraction on obtient pour les années 1894 à fin 1899, 103 cas avec 19 décès. Les raisons de cette division et de l'élimination des 210 cas avec les 12 décès, sont exposées dans la *Gazette Médicale d'Orient* (No du 31 Octobre 1894, page 257 à 261.— No du 30 Novembre 1894, page 293 à 296. — No du 28 Février 1895, page 1.— No du 15 Avril 1895, page 52, 53 et 60).

(1) *Gazette Médicale d'Orient*, No 3, du 1er Avril 1901, page 583.

(2) *Gazette Médicale d'Orient*, No 20, du 15 Décembre 1894, page 309.

drait 374 cas avec 42 décès, soit une mortalité de 11, 3 %, qui est loin d'être minime. Mon honorable confrère, M. le Dr Stékoulis, confirme pleinement ma manière de voir en commençant dans ces statistiques de l'Hôpital Geremia par la fièvre typhoïde, maladie *qui domine* dans le pays ; et dans la séance du 3 Avril 1896 de notre Société le même confrère nous a communiqué sept cas de fièvre typhoïde avec symptômes cérébraux, observés dans une année et dont il a perdu les six (1).

Disons maintenant aussi quelques mots pour les étrangers non acclimatés. Aucun des honorables confrères n'a mis en doute la grande disposition des non acclimatés, comme partout ailleurs, à contracter la maladie. Quant à la mortalité je ne pourrais vous renseigner qu'en ce qui concerne les Allemands, qui viennent, presque sans exception, se faire soigner à l'hôpital. Il y a eu, comme nous l'avons dit plus haut, 15 cas avec 2 décès, ce qui donne une mortalité de 13 %. Pour les autres nations je n'ai pas des renseignements positifs ; mais à en juger par les décès à la suite de la fièvre typhoïde de Français, Anglais et Italiens non acclimatés, qui sont annoncés dans les journaux de la localité, par les cas de fièvre typhoïde qui se produisent parmi les équipages des stationnaires des Ambassades, par le vrai désastre de l'équipage du stationnaire de l'Ambassade de France en 1897-98, qui n'a revu qu'un seul d'une vingtaine de braves camarades qui avaient quitté le bord, malades de la fièvre typhoïde, pour se faire soigner à l'hôpital et par d'autres observations en ville, toutes les nations ont, sans distinction aucune, le triste privilège de payer une rançon au fléau. Il serait à souhaiter que les confrères des hôpitaux de Péra veuillent bien nous fournir des renseignements plus précis sur cette question comme aussi sur la question de la mortalité en général par la fièvre typhoïde.

Après tout ce que j'ai eu l'honneur de vous exposer, et en dehors des conclusions que j'ai formulées en 1894, je me crois en droit de conclure que *la fièvre typhoïde, loin d'être chez nous une maladie dont l'issue fatale est plutôt rare*, *exige au contraire ses victimes chez nous comme partout ailleurs.*

---

(1) *Gazette Médicale d'Orient*, 41me Année, No 4, page 63.

A.) Tableau de la fréquence de la fièvre typhoïde pendant les mois de l'année.

Résultat tiré de 140 cas traités à l'Hôpital Allemand du 1er Avril 1894 au 31 Mars 1899.

Service de M. le Prof. A. MORDTMANN, Docteur en médecine, Conseiller sanitaire.

Année	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total
1894				3	2		3	3	3	1	1		16
1895	2	2	9	1	1		2	1	3	7	7	3	38
1896	4	1	3	2	1		1	1	1	3	6		23
1897	6	2	5	4	2	1	3	5	3	1		1	33
1898	4	1	5	1		4	1		2	2	3	3	26
1899	4												4
	20	6	22	11	6	5	10	10	12	14	17	7	140

Tableau de la mortalité des 140 cas de fièvre typhoïde.

du 1er Avril au 31 Mars	Nomb. des malades	Nombre des décès	Mortalité pour cent
1894 — 1895	29	5	17,2 °/o
1895 — 1896	33	4	12,1 °/o
1896 — 1897	28	5	18, °/o
1897 — 1898	30	6	20, °/o
1898 — 1899	20	2	10, °/o
	140	22	15,7 °/o

B.) **Tableau indiquant l'âge et sexe, les guérisons et les décès de 140 cas de fièvre typhoïde**

Traités à l'hôpital Allemand du 1er Avril 1894 au 31 Mars 1899.

Service de M. le Professeur A. Mordtmann, Docteur en médecine, Conseiller Sanitaire.

Age	Nombre des malades			Guéris			Morts		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
5-9 ans		1	1		1	1			
10-14 »	10	1	11	8	1	9	2		2
25-19 »	18	10	28	16	8	24	2	2	4
20-29 »	52	11	63	48	10	58	4	1	5
30-39 »	22	4	26	17	2	19	5	2	7
40-49 »	6	2	8	4	2	6	2		2
50-59 »	3		3	1		1	2		2
	111	29	140	94	24	118	17	5	22

1.) **Tableau de la fréquence de la fièvre typhoïde pendant les mois de l'année.**

Résultat tiré de 97 cas d'indigènes ou d'étrangers acclimatés, infectés à Constantinople, et traités à l'hôpital Allemand du 1er Avril 1894 au 31 Mars 1899.

Service de M. le Prof. A. Mordtmann, Docteur en Médecine, Conseiller sanitaire.

Année	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total
1894				3	2		3	3	3	1	1		16
1895	2	1	7	1	1		1		3	7	6	2	31
1896	3	1	1	2					1	1	2		11
1897	5	2	2	2	1	1	1		2			1	17
1898	2	1	5			4	1		2	2		2	19
1899	3												3
	15	5	15	8	4	5	6	3	11	11	9	5	97

1a.) **Tableau de la Mortalité des 97 cas de fièvre typhoïde.**

du 1er Avril au 31 Mars	Nomb. des Malades	Nombre des Décès	Mortalité pour cent
1894— 1895	26	4	15, 4 %
1895 — 1896	26	2	7, 7 %
1896 — 1897	15	4	26, 6 %
1897 — 1898	16	3	19, %
1898 — 1899	14	1	7, %
	97	14	14, 4 %

1b.) **Tableau indiquant l'âge et le sexe, les guérisons et les décès des 97 cas de fièvre typhoïde.**

Age	Nombre des malades			Guéris			Morts		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
10-14 ans	9	1	10	7	1	8	2		2
15-19 »	15	8	23	14	6	20	1	2	3
20-29 »	35	6	41	33	5	38	2	1	3
30-39 »	14	1	15	12		12	2	1	3
40-49 »	3	2	5	2	2	4	1		1
50-59 »	3		3	1		1	2		2
	79	18	97	69	14	83	10	4	14

1c.) **Tableau indiquant les quartiers de la ville d'où provenaient les 97 cas de fièvre typhoïde.**

Année	Péra	Tatavla	Cabatache	Tophané	Galata	Cassim-Pacha	Stamboul Sirkedji à Balouk-Bazar	Coum-Capou	Yédi-Koulé	San-Stefano	Couroutchesmé	Bouyoukdéré	Cadikeuy	Haïdar-Pacha	Scutari	Candilli	Total
1894	6		1	1	7		1										16
1895	12			3	7	2	2				1	1	1	2			31
1896	2				3		1		3			1			1		11
1897	6			1	2		5		1			1				1	17
1898	8	1		2	2		2	2		1				1			19
1899	2													1			3
	36	1	1	7	21	2	11	2	4	1	1	3	1	4	1	1	97

2.) **Tableau de la fréquence de la fièvre typhoïde pendant les mois de l'année.**

Résultat tiré de 10 cas infectés à Andrinople et traités à l'Hôpital Allemand du 1er Avril 1894 au 31 Mars 1899.

Service de M. le Prof. A. Mordtmann, Docteur en médecine, Conseiller sanitaire.

Année	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total
1896											1		1
1897			1				2	4	1	1			9
	—	—	1	—	—	—	2	4	1	1	1	—	10

2a) **Tableau de la Mortalité des 10 cas de fièvre tyohoïde.**

Année	Nomb. des Malades	Nombre des Décès	Mortalité pour cent
1896	1	1	100 %
1897	9	1	11, 1 %
	10	2	20 %

2b.) **Tableau indiquant l'âge et le sexe, les guérisons et les décès des 10 cas de fièvres typhoïde.**

Age	Nombre des malades			Guéris			Morts		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
5 à 9 ans		1	1		1	1			
10-14 »	1		1	1		1			
15-19 »	1		1				1		1
20-29 »		3	3		3	3			
30-39 »		3	3		2	2		1	1
40-49 »	1		1	1		1			
	3	7	10	2	6	8	1	1	2

3.) **Tableau de la fréquence de la fièvre typhoïde pendant les mois de l'année.**

Résultat tiré de 20 cas d'étrangers, non acclimatés, infectés à Cons/ple, et traités à l'hôpital Allemand du 1er Avril 1894 au 31 Mars 1899.

Service de M. le Prof. A. Mordtmann, Docteur en médecine, Conseiller sanitaire.

Année	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total
1895		1										1	2
1896	1		2				1	1		1	2		8
1897	1		2	2									5
1898	2										2	1	5
	4	1	4	2			1	1		1	4	2	20

3a.) **Tableau de la Mortalité des 20 cas de fièvre typhoïde.**

Année	Nomb. des Malades	Nombre des Décès	Mortalité pour cent
1895	2		
1896	8		
1897	5	1	20 %
1898	5	2	40 %
	20	3	15 %

3b.) **Tableau indiquant l'âge et le sexe les guérisons et les décès des 20 cas de fièvre typhoide.**

Age	Nombre des malades			Guéris			Morts		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
15-19 ans	1	2	3	1	2	3			
20-29 »	9	2	11	9	2	11			
30-39 »	5		5	3		3	2		2
40-49 »	1		1				1		1
	16	4	20	13	4	17	3		3

3c,) **Tableau indiquant les quartiers de la ville d'où provenaient les 20 cas de fièvre typhoïde.**

Année	Péra	Férikeuy	Galata	Stamboul Sirkedji	Yédi-koulé	Haïdar-Pacha	Yénikeuy	Total
1895	1		1					2
1896	1	1	3	1	1	1		8
1897	4						1	5
1898	4	1						5
	10	2	4	1	1	1	1	20

4.) Tableau de la fréquence de la fièvre typhoïde pendant les mois de l'année.

Résultat tiré de sept cas d'étrangers infectés en cours de voyage en dehors de Constantinople et traités à l'Hôpital Allemand du 1er Avril 1894 au 31 Mars 1899.

Service de Mr le Prof. MORDTMANN, Docteur en médecine, Conseiller sanitaire.

Année	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total
1895			1					1			1		3
1896					1						1		2
1897					1								1
1898				1									1
			1	1	2			1			2		7

4a.) Tableau de la mortalité des 7 cas de fièvre typhoïde.

Année	Nomb. des malades	Nombre des décès	Mortalité pour cent
1895	3	1	33,3 %
1896	2		
1897	1		
1898	1		
	7	1	14,3 %

4b.) Tableau indiquant l'âge et le sexe, les guérisons et les décès des 7 cas de fièvre typhoïde.

Age	Nombre des malades			Guéris			Morts		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
15-19 ans	1	—	1	1	—	1	—	—	—
20-29 »	4	—	4	3	—	3	1	—	1
30-39 »	2	—	2	2	—	2	—	—	—
	7	—	7	6	—	6	1	—	1

5.) **Tableau de la fréquence de la fièvre typhoïde pendant les mois de l'année.**

Résultat tiré des 6 cas de marins infectés à bord des navires en cours du voyage et traités à l'Hôpital Allemand du 1er Avril 1894 au 31 Mars 1899.

Service de M. le Prof. MORDTMANN, Docteur en médecine, Conseiller sanitaire.

Année	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total
1895			1				1						2
1896										1			1
1897								1					1
1898													1
1899	1										1		1
	1		1				1	1		1	1		6

5a,) **Tableau de la mortalité de 6 cas de fièvre typhoïde.**

Année	Nomb. des malades	Nombre des décès	Mortalité pour cent
1895	2	2	100 %
1896	1		
1897	1		
1898	1		
1899	1		
	6	2	33, 3 %

5b.) **Tableau indiquant l'âge et le sexe, les guérisons et les décès des 6 cas de fièvre typhoïde.**

Age	Nombre des malades			Guéris			Morts		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
20-20 ans	4	—	4	3	—	3	1		1
30-39 »	1	—	1		—		1		1
40-49 »	1	—	1	1	—	1			
	6	—	6	4	—	4	2	—	2

C.) **Tableau de la fréquence de la fièvre typhoïde pendant les mois de l'année.**

Résultat tiré de 234 cas observés à Constantinople dans une période de 23 ans et 9 mois (Octobre 1878 — Juin 1902).

Année	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total
1878										1	1		2
1879	2						2		1				5
1880						1			2	1			4
1881	1			1		1		1	3	1			8
1882	3		1	1		1	2	3	2	3	2	1	19
1883	1	2	2	1			1	1	1				9
1884	2	2	6		3							4	17
1885	1							2				1	4
1886	1		1	3	2	2	1		3	2			15
1887	2		1	2			1	1	2			1	10
1888		1		1	5	3			1				11
1889		1	1	1		1			2	1			7
1890				1			1	1		1			4
1891	1			2	3	1	1		1	1	1		11
1892				3						1		1	5
1893			2		1	1	1		1		1		7
1894				1	2		1	1					5
1895	2	2	2						2			2	10
1896	3			1	2				1				7
1897	3	3	11	3			2	1	1			2	26
1898		3	1	1			1				2		8
1899		4	2		1	2			1	1		2	13
1900		3				1							4
1901	2	1	2	7			2						14
1902		2	4		2	1							9
	24	24	36	29	21	15	16	11	24	13	7	14	234

C[1].) **Tableau de la mortalité des 234 cas de fièvre typhoïde.**

Année	Nom. des Malades	Nombre des Décès	Mortalité pour cent
1878	2		0
1879	5	4	80 %
1880	4		0
1881	8	2	25 %
1882	19	1	5,26 %
1883	9		0
1884	17	1	6 %
1885	4		0
1886	15		0
1887	10	2	20 %
1888	11	2	18 »
1889	7		0
1890	4		0
1891	11	2	18 %
1892	5	1	20 »
1893	7	2	29 »
1894	5		0
1895	10		0
1896	7		0
1897	26	1	4 %
1898	8		0
1899	13		0
1900	4	1	25 %
1901	14	1	7 »
1902	9		0
	234	20	9 %

C[2].) **Tableau indiquant l'âge et le sexe les guérisons et les décès des 234 cas typhoide**

Observés à Constantinople dans une periode de 23 ans et 9 mois (Octobre 1878 — Juin 1902).

Age	Nombre des malades			Guéris			Morts		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
1-4 ans	6	8	14	5	8	13	1		1
5-9 »	18	24	42	17	24	41	1		1
10-14 »	23	17	40	20	15	35	3	2	5
15-19 »	14	23	37	10	23	33	4		4
20-29 »	17	38	55	15	36	51	2	2	4
30-39 »	16	14	30	14	13	27	2	1	3
40-49 »	5	3	8	5	2	7		1	1
50-59 »	2		2	2		2			
60-69 »	3	3	6	3	2	5		1	1
	104	130	234	91	123	214	13	7	20

C[3].) **Tableau indiquant les quartiers de la ville dans lesquels les 234 cas de fièvre typhoïde ont été observé pendant une période de 23 ans et 9 mois.**

(Octobre 1878 — Juin 1902).

Année	Stamboul	Péra	Galata	Tatavla	Haskeuy	Béchiktach	Ortakeuy	Bébék	Roum. Hissar	Boyadjikeuy	Thérapia	Cadikeuy	Scutari	Cousgoundj.	Anat. Hissar	Halki	Prinkipo
1878			1	1													
1879		2	2	1													
1880		2		2													
1881		4		3												1	
1882		4	2	10	1							2					
1883		4	1	1	1					1		1					
1884		10		5								2					
1885		2	1	1													
1886		12		3													
1887		8		1													
1888		8		1								1					
1889		7						1	1								
1890		3		1													
1891		8									1				2		
1892		5															
1893	1	4				1											
1894		5															1
1895		7	1									1					
1896		5								2							
1897		17	1	5			1										
1898		8											1				1
1899		11	2														
1900		5															
1901		12															
1902	1	8											1	1			
	2	161	11	35	2	1	1	1	1	3	1	7	2	1	2	1	2

D.) **Tableau de la fréquence de la fièvre typhoïde pendant les mois de l'année.**

Résultat tiré de 141 cas de fièvre typhoïde observés à l'hôpital allemand du 1er Avril 1891 au 31 Mars 1894.

Service de M. le Dr A. Morthmann.

Année	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total
1891				1	2	8	3	4	4	8	8	9	47
1892	1	4	5	13	6	3		2	1	1	3	5	44
1893	11	1	3	13		5	1	1	1	1	2	6	45
1894	2		3										5
Total	14	5	11	27	8	16	4	7	6	10	13	20	141

D1.) **Tableau de la mortalité de 141 cas de fièvre typhoïde**

Traité à l'hôpital allemand du 1er Avril 1891 au 31 Mars 1894.

Du 1er Avril au 31 Mars de l'Année	Nomb. des malades	Nombre des décès	Mortalité pour cent
1891-92	57	9	15,79
1892-93	49	5	10,20
1893-94	35	4	11,42
Total	141	18	12,76

SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DE MÉDECINE

LA MORTALITÉ

PAR LA

FIÈVRE TYPHOIDE

A

CONSTANTINOPLE

[Extrait de la *Gazette Médicale d'Orient*]

SÉANCE DU 10 OCTOBRE 1902.

M. NARLY donne lecture de la note suivante :

«M. le Dr. Kambouroglou a fait, le 6 Juin, une communication sur la mortalité de la fièvre typhoïde à Constantinople. Notre distingué confrère se rapporte à la discussion qui eût lieu au sein de la Société en 1894 et dans laquelle ont pris part plusieurs honorables membres de notre Société, entr'autres M. Stékoulis et moi avec les statistiques de l'hôpital *Gérémia* à l'appui. La Société étant en vacances et la *Gazette* ne paraissant pas depuis la publication de la

communication de M. Kambouroglou, vous me permettrez, j'espère que je vienne, un peu tard il est vrai, de nouveau sur la question pour relever quelques erreurs de calcul glissées dans la sus-dite communication d'autant plus qu'elles changent le résultat des statistiques de l'hôpital *Geremia* au point de permettre à M. Kambouroglou de placer cet hôpital, quant à la mortalité par fièvre typhoïde, à la place d'honneur. (1)

«Ainsi, pour trouver la mortalité par fièvre typhoïde de l'hôpital *Geremia*, notre confrère fait un calcul et dit : « M. Stékoulis, dans sa publication des statistiques de l'hôpital *Geremia*, mentionne 313 cas de fièvre typhoïde avec 31 décès soit 10 o/o. M. Narly avait présenté en 1894 à la Société les cas de 1881 à fin de 1893, en tout 210 cas avec 12 décès, soit 5 o/o (c'est 5,7 o/o qui est le chiffre rapporté par moi; le contraste en augmente si on diminue la mortalité présentée alors). En faisant le soustraction on obtient pour les années 94 à fin 99, 103 cas avec 19 décès, soit une mortalité de 18, 44 o/o; la raison de cette division et de l'élimination des 210 cas avec les 12 décès sont exposées dans la *Gazette* du 31 octobre 1894, p.257-261; du 30 Novembre 1894, p.293-296; du 28 Février 1895 p 1; du 15 Avril 1895, p.52-60. » (Texte de la communication de M. Kambouroglou).

«Or, si notre confrère faisait plus d'attention à cette discussion à laquelle il veut bien se rapporter, il aurait évité une faute d'arithmétique. Dans ma communication d'alors j'avais rapporté, il est vrai, 210 cas de fièvre typhoïde mais avec 15 cas de mort et pas 12. J'ai cru bon, pour prouver l'efficacité de notre traitement, d'en défalquer trois, morts le jour même de l'entrée ou décédés par une complication qui infirma la diagnostic, et je trouvais ainsi au lieu de 7.14, seulement 5.7 de mortalité. M. Kambouroglou n'a pas voulu alors d'aucune façon accepter notre manière de voir, et insista à plusieurs reprises dans cette discussion à laquelle il renvoit si fréquemment que tous les 15 cas de mort doivent compter comme par tout. Dans sa dernière communication, M. Kambouroglou passe sur ce point et veut bien nous faire grace de ces trois cas de mort en les comptant pour 12. Mais par une inadvertance ces trois malheureux cas, il les rapporte aux 103 de fièvre typhoïde postérieurs à 1894, dont il augmente ainsi la mortalité.

---

(1) Pour l'intelligence de cette discussion, voir le N° 8 de cette année, page 129 et suivantes ; mais il importe d'y apporter les rectifications suivantes :

Page	131,	ligne	17	au	lieu	de	15,40 o/o,	lire	14,50 o/o
»	»	»	33	»	»	»	mortalité	»	nationalité
»	132	»	22	»	»	»	14, 4 o/o	»	14, 5 o/o

«Or si nous mettons les faits à leur place, les 19 cas de décès pour les 103 deviennent 16, et la mortalité au lieu de 18,44 o/o descend à 15,5 o/o inférieure toujours, tres-peu, il est vrai, à celle de l'hôpital Allemand qui est de 15.7 o/o Mais au lieu de faire la comparaison par calcul, soustraction et raisonnement, nous préférons une méthode plus sûre et M. Kambouroglou en conviendra, nous en somme sûrs. Nous comparerons les cas de fièvre typhoïde de l'hôpital Allemand avec ceux de l'hôpital *Geremia* pour une période exactement correspondante et pas à peu de différence comme le dit et fait M. Kambouroglou.

«Or donc d'après les tableaux présentés par notre confrère il y a eu à l'hôpital Allemand du 1 Avril 1891 au 31 Mars 1894, 141 cas de fièvre typhoïde avec 18 décès soit 12.76 o/o. D'après le tableau que je vous présente ce soir, pendant la même période exactement, il y a eu à l'hôpital *Geremia* 80 cas avec 8 décès soit 10 o/o. Pour la période du 1er Avril 1894 au 31 Mars 1899, l'hôpital Allemand enregistre 140 cas dont 22 décès, soit 15.7 o/o et l'hôpital *Geremia* 78 cas avec 10 décès, soit 12.8 o/o, ainsi les deux périodes ensemble donnent pour l'hôpital Allemand 14.2 o/o et pour l'hôpital *Geremia* 11.3 o/o.

«Il est probable que M. Kambouroglou revienne à son objection, à savoir que nous comptons comme fièvre typhoïde des états fébriles légers qui ne le sont pas, qu'il avait passé sous silence dans sa dernière communication, frappé qu'il était par la grande mortalité qu'il a trouvé au désavantage de l'hôpital *Geremia*. Maìs pour le moment nous n'avons pas l'intention de revenir sur cette question, car nous sommes sûrs que de semblables objections peuvent être soutenues en médecine et très facilement.

«Remarquons pourtant à cette occasion que la comparaison des de deux hôpitaux est très suggestive. En effet, tous les deux accusent exactement et respectivement la même fréquence de la fièvre typhoïde pendant les mêmes périodes, 141 et 80 pour 3 ans et 140 et 78 pour 5 ans (ce qui répondait aussi à l'objection de M. Kambouroglou susmentionnée); aussi la fréquence de la fièvre typhoïde pour les deux hôpitaux a diminué de beaucoup les dernières années et dans la même proportion. Au contraire, la gravité a augmenté et toujours proportionnellement.

«De ce qui précède je crois que nous sommes autorisés à conclure que la place d'honneur pour la mortalité par fièvre typhoïde a été injustement attribuée l'hôpital à *Geremia* par notre confrère M. Kambouroglou, et que jusqu'à nouvel avis elle appartient à l'hôpital Allemand."

A.) Tableau de la fréquence de la fièvre typhoïde pendant les mois de l'année.

Résultat tiré de 80 cas observé à l'Hôpital Geremia du 1er Avril 1891 au 31 Mars 1894.

Service du Dr STÉKOULIS.

Année	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total
1891				5	3	1	1	1	3	3	1		18
1892	1	1	2	1	2	2		2	5	5	1	3	25
1893		1	3	3	6	4		4	9		1	1	32
1894	1	2	2										5
													80

Mortalité de 80 cas

Du 1er Avril au 31 Mars de l'année	Nomb. des malades	Nombre des décès	Mortalité pour cent
1891 — 1892	22	1	4,54
1892 — 1893	25	3	12, 0
1893 — 1894	33	4	12,12
	80	8	10, 0

A.— Comparé avec tableau **D**, ci-contre, de l'Hôpital Allemand.

D.) Tableau de la fréquence de la fièvre typhoïde pendant les mois de l'année.

Résultat tiré de 141 cas de fièvre typhoide observés à l'Hôpital Allemand du 1er Avril 1891 au 31 Mars 1894.

Service de M. le Dr A. MORTDMANN.

Année	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total
1891				1	2	8	3	4	4	8	8	9	47
1892	1	4	5	13	6	3		2	1	1	3	5	44
1893	11	1	3	13		5	1	1	1	1	2	6	45
1894	2		3										
	14	5	11	27	8	16	4	7	6	10	13	20	141

D'.) Tableau de la mortalit de 141 cas de fièvre typhoïde.

Traité à l'hôpital Allemand du 1er Avril 1891 au 31 Mars 1894.

Du 1er Avril au 31 Mars de l'année	Nomb. des malades	Nombre des décès	Mortalité pour cent
1891 — 1892	57	9	15,79
1892 — 1893	49	5	10,20
1893 — 1894	35	4	11,42
	141	18	12,76

B.) Tableau de la fréquence de la fièvre typhoïde pendant les mois de l'année.

Résultat tiré de 78 cas traités à l'Hôpital Geremia du 1er Avril 1894 au 31 Mars 1899.

Service du Dr STÉKOULIS.

Année	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total
1894				7	1	1	1	2		1	2		15
1895	1	2	5	3		1		1	1	2	6		22
1896	1		1	3			2	1	1	1			10
1897	1	2		3	2	1				2	1		12
1898			1		1	2	2	3			1	3	13
1899	1	1	4										6
	4	5	11	16	4	5	5	7	2	6	10	3	78

Mortalité de 78 cas

Du 1er Avril au 31 Mars de l'année	Nomb. des malades	Nombre des décès	Mortalité pour cent
1894 — 1895	23	1	4,34
1895 — 1896	16	2	12,50
1896 — 1897	11	3	27,27
1897 — 1898	10	1	10,00
1898 — 1899	18	3	16,66
	78	10	12,82

B.— Comparé avec tableau **A**, ci-contre, de l'Hôpital Allemand.

A.) **Tableau de la fréquence de la fièvre typhoïde pendant les mois de l'année.**

Résultat tiré de 140 cas traités à l'Hôpital Allemand du 1er Avril 1894 au 31 Mars 1899.

Service de M. le Prof. A. MORDTMANN, Docteur en médecine, Conseiller sanitaire.

Année	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total
1894				3	2		3	3	3	1	1		16
1895	2	2	9	1	1		2	1	3	7	7	3	38
1896	4	1	3	2	1		1	1	1	3	6		23
1897	6	2	5	4	2	1	3	5	3	1		1	33
1898	4	1	5	1		4	1		2	2	3	3	26
1899	4												4
	20	6	22	11	6	5	10	10	12	14	17	7	140

Tableau de la mortalité des 140 cas de fièvre typhoïde.

du 1er Avril au 31 Mars	Nomb. des malades	Nombre des décès	Mortalité pour cent
1894 — 1895	29	5	17, 2 %
1895 — 1896	33	4	12, 1 %
1896 — 1897	28	5	18, %
1897 — 1898	30	6	20, %
1898 — 1899	20	2	10, %
	140	22	15, 7 %

M. Kambouroglou.— Je regrette de voir la discussion dévier. Il ne s'agissait pas, dis-je, de prouver si la mortalité est plus grande dans tel ou tel autre hôpital, mais d'établir tout simplement si la mortalité par fièvre typhoïde à Constantinople est négligeable ou bien si au contraire elle est aussi importante que dans le reste du monde. C'est dans ce but que j'ai cité les statistiques de plusieurs hôpitaux de notre ville et pas exclusivement et seulement celles de l'hôpital *Geremia.* Il n'était pas question, non plus, du traitement suivi dans tel ou tel autre hôpital. Dans ma communication je me suis basé sur les chiffres publiés par les confrères de l'hôpital *Geremia*, et si j'ai divisé ces chiffres en deux, c'est que lors de la première discussion en 1894, à laquelle M. Narly avait pris part, il fut décidé de ne plus présenter à l'avenir que les cas ultérieurs à cette discussion avec pièces à l'appui. Cette décision a été prise attendu que lors de la discussion l'on avait présenté des cas où les courbes thermométriques et la durée de la maladie ne répondaient point à ce qu'on est habitué d'appeler une fièvre typhoïde. C'est donc conformément à cette décision que j'avais présenté les cas d'une période de 5 ans, de 1894 à 1899 de l'hôpital Allemand accompagnés de toutes les courbes thermométriques; c'est encore conformément à cette même décision que j'ai divisé en deux les cas publiés par les confrères de l'hôpital *Geremia*; ces derniers étaient en tout 313 avec 31 décès; 210 cas avec 12 décès ayant été présentés par M Narly à la première discussion, il en restait 103 cas avec 19 décès, que j'ai dû prendre en considération dans ma dernière communication. En ce qui concerne les 3 cas de mort, qu'on me reproche d'avoir classé dans la seconde série en les retirant intentionnellement de la première, je tiens à établir que j'ai fait la division d'après les principes de M. Narly lui-même, qui, lors de la première discussion insistait qu'on éliminât ces 3 cas du nombre de décès; il était donc tout naturel de supposer que la seconde publication était rédigée d'après les mêmes principes, et partant, que les 12 décès appartenaient à la première série et les 19 à la seconde, et cela d'autant plus que dans la seconde publication il est également question de l'efficacité du traitement.

Maintenant, après les déclarations de M. Narly (dont je prends bonne note puisqu'elles viennent à l'appui des principes que j'ai défendus en 1894), je n'ai aucune objection à soustraire les trois décès de la seconde série et à les ajouter à la première, ce qui donnerait 210 cas avec 15 décès, soit 7 o/o jusqu'à la fin de 1893, et 103 cas avec 16 décès de 1894 à 1899, soit 15,55 o/o de mortalité. Je n'accepte donc pas les objections de M. Narly et je reste dans le limites posées lors

de la première discussion, en déclarant que d'après ma statistique personnelle et celle de l'hôpital Allemand, aussi bien que d'après les statistiques connues de quelques autres hôpitaux, la mortalité en général de la fièvre typhoïde dans notre ville, tout en étant variable d'une année à l'autre, reste toujours assez importante, comme partout ailleurs.

M. Zavitziano.—Je constate également que la discussion a dévié; voilà pourquoi je me permettrais de vous rappeler en quelques mots d'historique la discussion d'alors, provoquée par deux rapports contradictoires de M. Chantemesse relatifs à la mortalité de notre ville par la fièvre typoïde ; car dans le rapport adressé à M. Brouardel, M. Chantemesse prétendait que cette mortalité était très grande à Constantinople, qu'on y mourait de la dysentérie à cause de mauvaises conditions hygiéniques, tandis que dans le rapport adressé à la Société pour être publié dans notre *Gazette*, il disait que cette mortalité était petite. C'est donc à la suite de ces rapports qu'une discussion s'est engagée et que différentes statistiques y relatives ont été portées par M. Kambouroglou, par M. Stékoulis et d'autres. Moi-même, ajoute M. Zavitziano, j'avais présenté alors la statistique de l'hôpital national Grec avec une mortalité variant entre 5 à 10 o/o, M. Stékoulis celle de l'hôpital *Geremia* avec une mortalité du 8 à 10 o/o, etc. Le fait est, conclu M. Zavitziano, que le rapport contradictoire de M. Chantemesse a été contesté, et il a été prouvé en même temps que la fièvre typhoïde à Constantinople n'est pas très grave.

M. Serpossian.—L'intérêt réside dans la comparaison de différentes statistiques pour mettre en évidence la mortalité en général de la fièvre typhoïde à Constantinople. Or, ces statistiques relèvent une mortalité de 15,18,20 o/o et d'autres 6 à 7 o/o. Je ne sais pas si cette différence relève du traitement, mais je serais toujours étonné si on me présente une fièvre typhoïde qui dure 3 ou 4 jours seulement. La mortalité peut varier dans un même hôpital avec le même traitement et pour la même population, mais si nous compilons toutes les statistiques, nous arrivons à une mortalité de 12 à 13 o/o, ce qui n'est pas une très grande mortalité pour notre ville.

M. Zavitziano.—Je suis heureux d'entendre M. Serpossian nous déclarer que la mortalité par la fièvre typhoïde n'est pas considérable chez nous, alors qu'en 1894 il nous déclarait de cette tribune le contraire.

M. Serpossian. Je réponds à M. Zavitziano qu'à cette époque j'avais émis l'opinion que la colonie Américaine étant restreinte, la

statistique de M. Zavitziano ne pouvait pas nous donner une idée suffisante de la mortalité de la fièvre typhoïde.

M. Kambouroglou.— Je suis heureux à mon tour d'entendre M. Zavitziano affirmer que la discussion a dévié et que la question était de déterminer à l'aide de statistiques exactes, la moyenne de la mortalité. L'opinion que cette mortalité ne doit pas s'éloigner de 15 o/o parait être confirmée aussi par les bulletins de mortalité de l'Office Sanitaire de la Capitale, d'après lesquels, il y a eu 240 décès par la fièvre typhoïde pendant l'année 1901. Or, si la mortalité par cette maladie serait de 4 o/o la morbidité serait représentée par 6,000 cas par an ; en calculant une durée moyenne de 5 semaines on aurait dû avoir à peu près 600 malades en même temps dans la Capitale, ce qui donnerait beaucoup à faire aux médecins, mais serait inquiétant pour l'état sanitaire de notre ville, et en même temps il ne manquerait pas d'attirer l'attention de tout le monde. Par contre, si l'on admet une mortalité de 15 o/o l'on arrive par le même calcul au nombre de 1600 malades par an soit 160 en même temps, ce qui paraît bien plus conforme à l'état de choses habituel dans notre Capitale.

M. Narly dit qu'il ne voulait pas renouveler l'ancienne discussion. Le but de sa communication était de relever quelques erreurs de calculs glissés dans la statistique de M. Kambouroglou qui veut que la place d'honneur au sujet de la mortalité de la fièvre typhoïde appartienne à l'hôpital *Geremia*. «Or, il a prouvé par sa notice de ce soir que cette place d'honneur appartient à l'hôpital Allemand, puisque même d'après les renseignements de M. Kambouroglou, nous avons un peu moins de mortalité que l'hôpital Allemand Mais d'après les tableaux comparatifs de deux hôpitaux pour les 5 dernières années, tableaux exactement correspondants, nous n'avons que 12.8 o/o de mortalité, contre 15,4 o/o pour l'hôpital Allemand.

M. Kambouroglou répète qu'il ne voulait pas entrer non plus dans la discussion de cette époque là ; il rappelle qu'il avait été décidé alors qu'on continuerait les observations et qu'on apporterait à la Société de nouvelles statistiques dûment documentées, toujours ultérieures à celle de 1894, afin qu'on puisse établir d'une manière approximative la mortalité en question. C'est ce qu'il a eu en vue en présentant la statistique de cinq ans de l'hôpital Allemand avec les courbes thermométriques de tous les malades. S'il a dû mentionner l'ancienne discussion, c'était pour réfuter l'intention de la division arbitraire des statistiques de l'hôpital *Geremia* que M. Narlys lui a reproché ce soir, et pour établir que cette division a été tout-à-fait conforme aux engagements pris alors. Il ne saurait admettre une di-

vision comme celle, par exemple, qui a été présentée par M. Narly ce soir. Mais en l'admettant même, cela n'avancerait aucunément la solution de la question, car en abaissant de 15,55 o/o à 12,8 o/o la mortalité pour un certain rombre de cas, celle-ci s'élèvera à 20 o/o à peu près pour le reste. En conclusion il ne croit pas que de cette façon on arriverait à un résultat.

M. Serpossian.—Puisqu'il s'agit d'être fixé sur la mortalité en général, de la fièvre typhoïde, je crois que la Société pourrait inviter les médecins qui sont à la tête d'un service hospitalier à venir nous apporter leurs statistiques.

M. Zavitziano trouve très juste la proposition de M. Serpossian et ne s'explique pas pourquoi M. Kambouroglou ne fait que citer toujours l'hôpital Allemand.

M. Kamboroglou croit que cette invitation est inutile. On ne peut pas forcer les confrères à venir présenter leurs statistiques, et puis ce vœu a été souvent exprimé au cours de la discussion. En ce qui concerne l'observation de M. Zavitziano, il tient à dire que ce n'est pas lui qui insiste, mais ce sont les confrères qui lui font l'honneur de mentionner à plusieurs reprises l'hôpital Allemand. Ayant lui-même un service dans cet hôpital, il est tout naturel qu'il présente la statistique de celui-ci, un autre hôpital ne se trouvant pas à sa disposition. Pourtant il ne s'est pas borné à cette statistique seulement, mais il a ajouté dans sa communication, sa statistique personnelle aussi, tout en faisant mention des statistiques de plusieurs hôpitaux, sans aucune préférence pour tel ou tel établissement, étant donné qu'il visait seulement la mortalité générale.

M. Narly.—M. Kambouroglou a fait des raisonnements et des calculs et de cette façon il a trouvé quelle est la motalité de l'hôpital *Geremia* après notre discussion en 1894. De mon côté, je vous ai présenté ce soir un tableau sur la même question et je répète encore une fois que ce tableau représente exactement la même période que le tableau présenté par M. Kambouroglou et il est postérieur à notre discussion d'alors. Ainsi, pendant ces cinq dernières années, l'hôpital Allemand accuse une mortalité de 15,7 o/o de la fièvre typhoïde et celle de l'hôpital *Geremia* ne monte pas au délà de 12,8 o/o. Voilà ce que j'avais à dire.

M. Remlinger.—J'avoue que les statistiques sont en général élastiques, à plus forte raison celles qui concernent la fièvre typhoïde dont le diagnostic est toujours délicat, surtout si l'on prend en considération le parti-pris des médecins. Il m'est arrivé de voir dans une grande ville de France, deux médecins aussi expérimentés l'un

que l'autre, à la tête de deux services médicaux militaires, l'un à côté de l'autre, qui recevaient le même nombre de malades. Hé bien! l'un d'eux avait une tendance à diagnostiquer presque toujours la fièvre typhoïde, l'autre, au contraire, réservait ce diagnostic à un nombre minime de fièvres. Il s'en suivit donc que le premier avait une petite mortalité de 2 o/o, tandis que l'autre en avait une très grande de 25 o/o. Voilà donc un exemple qui prouve que les statistiques ne sont pas propres à faire éclaircir la question de la mortalité de la fièvre typhoïde.

M. Akestoridès.—Pour déterminer la vraie mortalité de la fièvre typhoïde il faudrait prendre en considération les maladies concomitantes des typhiques, d'où la nécessité des autopsies.

M. Kambouroglou observe que la question soulevée par M. Remlinger a été prise en considération et l'on a longuement discuté à ce propos en 1894 et aujourd'hui encore, aux débuts de la discussion, on en a brièvement fait mention. Il croit que les confrères de Constantinople sont d'accord sur la définition de la fièvre typhoïde, et que des écarts dans les résultats des statistiques par l'englobement de fièvres éphémères, saisonnières, gastriques ou autres avec les cas de fièvre typhoïde véritable, ainsi que M. Remlinger vient de le signaler tout à l'heure, ne se fait plus chez nous. La meilleure preuve c'est que les chiffres apportés ce soir n'offrent pas entre eux la différence énorme citée par M. Remlinger. On discute sur la différence entre les chiffres de 13, o/o, 15 o/o ou 18, o/o de mortalité et pas entre 2 o/o et 25 o/o de mortalité. Les statistiques sont au contraire très utiles et contribuent à la solution de la question qui nous occupe, et la preuve en est qu'avant la présentation des statistiques on parlait de 4 o/o de mortalité et après qu'on a vu un peu de près dans celles-ci, on est arrivé d'emblée à un minimum de 12 o/o.

M. le Président.—Quant à la proposition de M. Serpossian d'inviter les chefs des hôpitaux à fournir leurs statistiques sur la mortalité de la fièvre typhoïde dans leurs services respectifs, je rappelerais que pareille invitation, si non par écrit du moins verbalement, en séance, leur a été plusieurs fois adressée, la plupart de ces Messieurs étant membres de la Société.

La séance est levée.
